

dossier.

Energiewende in Brooklyn

Projekte und Organisationen | Wo jahrzehntelang in der Stadt Elektrizität mit fossilen Energieträgern erzeugt wurde, wird an der Einführung erneuerbarer Energie gearbeitet. 2040 soll der New Yorker Stadtteil emissionsfrei mit Strom versorgt werden.

La transition à Brooklyn

Projets et organisations | Après des décennies d'électricité produite à partir d'énergies fossiles, New York travaille à l'introduction des énergies renouvelables. D'ici 2040, Brooklyn ne devrait plus être alimenté qu'en électricité sans émissions.



RADOMÍR NOVOTNÝ

In Brooklyn liegt östlich der Manhattan Bridge, direkt am East River, eine grosse Freiluftschaltanlage, die Farragut Substation. Sie steht im früher industriell genutzten Stadtteil Vinegar Hill. Zwischen ihr und der weiter östlich liegenden Navy Yard, ursprünglich einer Werft für Kriegsschiffe, stand noch vor Kurzem ein mit Heizöl betriebenes Kraftwerk, die Hudson Avenue Generating Station [1]. Gebaut wurde es etappenweise zwischen 1924 und 1932 und lieferte im Endausbau 770 MW. Betrieben wurde es von der United Electric Light and Power Company, die später in der Consolidated Edison, Con Edison, aufging. Es war damals das grösste kommerzielle Dampfsystem der Vereinigten Staaten. Zunächst versorgte das Kraftwerk Brooklyn und Queens mit Elektrizität und Manhattan mit Dampf zu Heizungszwecken. Später wurde die Stromerzeugung aufgegeben und nur noch Dampf erzeugt. Im Februar 2011 wurden die letzten vier der insgesamt 36 Kessel stillgelegt.

Seit Anfang 2024 wird das ausser Betrieb genommene Kraftwerk abgerissen, um Platz für den Brooklyn Clean Energy Hub zu schaffen. Der Hub soll das erste Unterwerk werden, das die künftig vor der Küste New Yorks erzeugte Offshore-Windenergie, zunächst mit einer Leistung von bis zu 1500 MW, in Brooklyn an Land bringt und verteilt. Die Projektkosten sollen bei 810 Millionen US-Dollar liegen [2].

Um das an der Belastbarkeitsgrenze betriebene Verteilnetz zu entlasten, sind gemäss Bobby Kennedy, dem Projektleiter von Con Edison of New York, vier weitere ähnliche Projekte in Brooklyn und Queens geplant [3]. Wenn der Ausbau der Offshore-Windparks vor der Küste New Yorks abgeschlossen ist, sollen die Hubs insgesamt bis zu 6 GW an Land bringen und verteilen.

Diese neuen Hubs verfolgen zwei Ziele: Sie sollen einerseits die Versorgungssicherheit besonders in den weniger privilegierten östlichen Teilen Brooklyns erhöhen und andererseits ihren Beitrag dazu leisten, dass das 2040 zu erreichende Netto-Null-Ziel von New York erreicht wird. Fossile Kraftwerke werden in der Millionenstadt somit überflüssig, und die Bevölkerung muss nicht mehr unter den Emissionen leiden.

Um die Versorgung robuster zu machen, wird die Windenergie durch Wasserkraft aus dem Norden ergänzt. Dazu werden im Projekt Champlain Hudson Power Express (CHPE) 544 km unterirdisch geführte Hochspannungsgleichstrom-Übertragungskabel von der US-amerikanisch-kanadischen Grenze bis nach Queens verlegt.

Solarstrom lokal erzeugen und nutzen

In Brooklyn gibt es aber nicht nur Projekte, die erneuerbar erzeugte Elektrizität von aussen in die Stadt bringen wollen, sondern auch solche für den Ausbau von lokal erzeugtem Solarstrom. Ein aus technologischer Sicht interessantes Projekt war das vom New Yorker Start-up LO3 Energy und Siemens Digital Grid initiierte Brooklyn Microgrid, das 2016 seinen Testbetrieb aufgenommen hat. Es war ein Versuch, um mit Blockchain-Technologie einen lokalen Markt für Solarstrom aufzubauen, bei dem Prosumer und Verbraucher direkt (Peer-to-Peer) verbunden waren, ähnlich

A Brooklyn, à l'est du Manhattan Bridge, à proximité directe de l'East River, se trouve un grand poste électrique en plein air, la Farragut Substation. Cette sous-station est située dans l'ancien quartier industriel de Vinegar Hill. Entre celle-ci et le Navy Yard, à l'origine un chantier naval pour les navires de guerre situé plus à l'est, se trouvait encore récemment une centrale électrique alimentée au fioul, la Hudson Avenue Generating Station [1]. Construite par étapes entre 1924 et 1932, celle-ci fournissait dans sa configuration finale une puissance de 770 MW. Elle était exploitée par la United Electric Light and Power Company, qui a plus tard été absorbée par Consolidated Edison, Con Edison. À l'époque, il s'agissait du plus grand système à vapeur commercial des États-Unis. La centrale alimentait initialement Brooklyn et le Queens en électricité, et Manhattan en vapeur pour le chauffage. Plus tard, la production d'électricité a été abandonnée et seule la production de vapeur a été maintenue. Les quatre dernières de ses 36 chaudières ont été mises hors service en février 2011.

Depuis début 2024, la centrale désaffectée est en cours de démolition afin de faire place au Brooklyn Clean Energy Hub. Il s'agira de la première sous-station à acheminer jusqu'à la terre ferme l'électricité éolienne offshore qui sera produite à l'avenir au large des côtes new-yorkaises, dans un premier temps avec une puissance installée allant jusqu'à 1500 MW, et à la distribuer à Brooklyn. Le coût du projet est estimé à 810 millions de dollars américains [2].

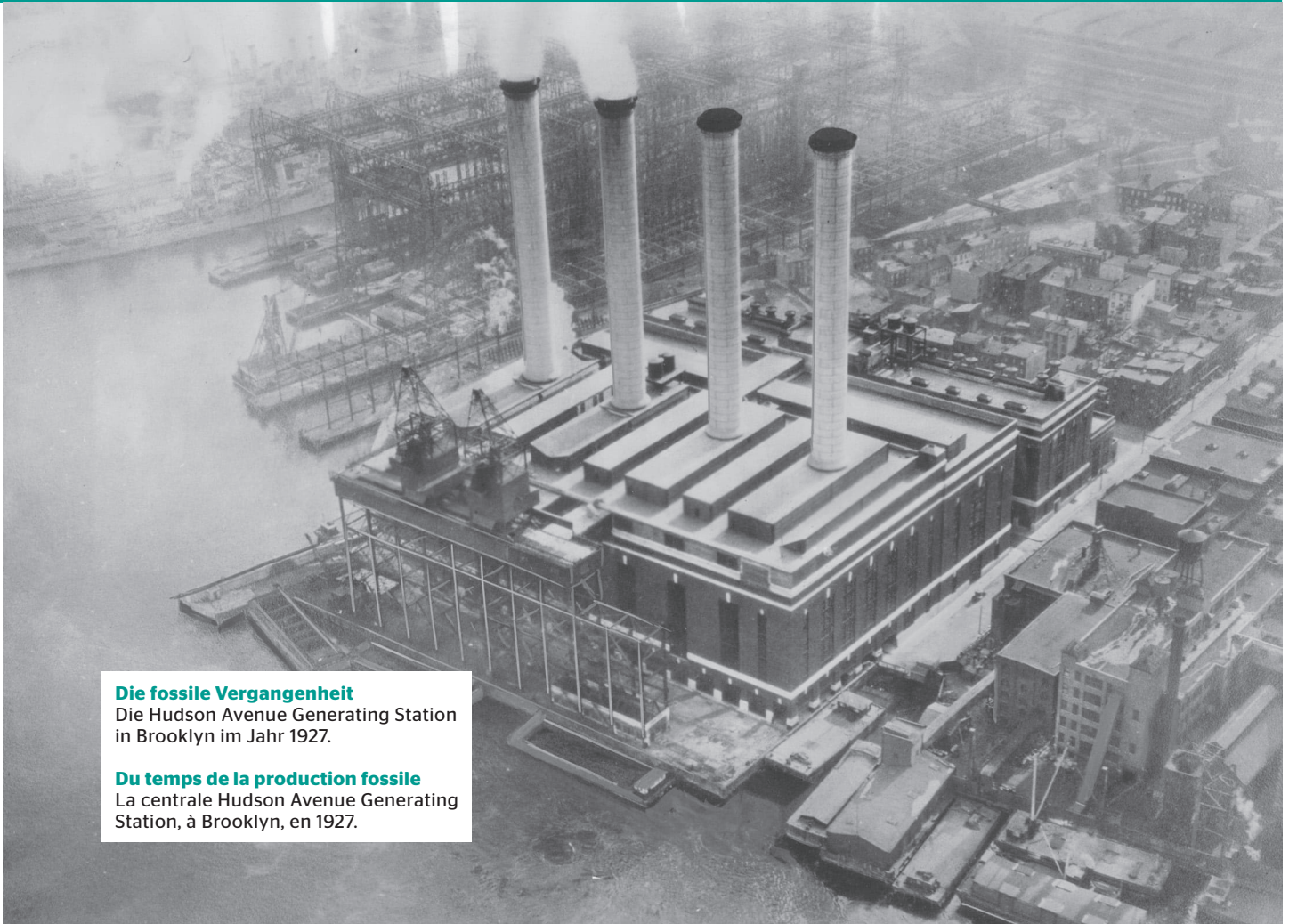
Selon Bobby Kennedy, chef de projet chez Con Edison of New York, quatre autres projets similaires sont prévus à Brooklyn et dans le Queens afin de soulager le réseau de distribution, exploité à la limite de sa capacité [3]. Une fois l'extension des parcs éoliens offshore au large de New York terminée, les hubs devraient permettre de transporter et de distribuer jusqu'à 6 GW au total.

Ces nouveaux hubs poursuivent deux objectifs: ils doivent, d'une part, améliorer la sécurité de l'approvisionnement, en particulier dans les quartiers est moins favorisés de Brooklyn, et d'autre part, contribuer à la réalisation de l'objectif zéro émission nette de New York d'ici 2040. Les centrales à combustibles fossiles y deviendront ainsi superflues, et la population de la mégapole n'aura plus à subir leurs émissions.

Afin de rendre l'approvisionnement plus robuste, l'énergie éolienne sera complétée par de l'énergie hydraulique provenant du nord. De plus, dans le cadre du projet Champlain Hudson Power Express (CHPE), 544 km de câbles souterrains à courant continu haute tension seront posés entre la frontière américano-canadienne et le Queens.

Produire et utiliser le courant solaire localement

À Brooklyn, les projets ne visent pas tous à acheminer de l'électricité renouvelable produite ailleurs vers la ville: certains sont axés sur le développement de la production photovoltaïque (PV) locale. Les essais d'un projet intéressant d'un point de vue technologique, le Brooklyn Microgrid, lancé par la start-up new-yorkaise LO3 Energy



Die fossile Vergangenheit

Die Hudson Avenue Generating Station in Brooklyn im Jahr 1927.

Du temps de la production fossile

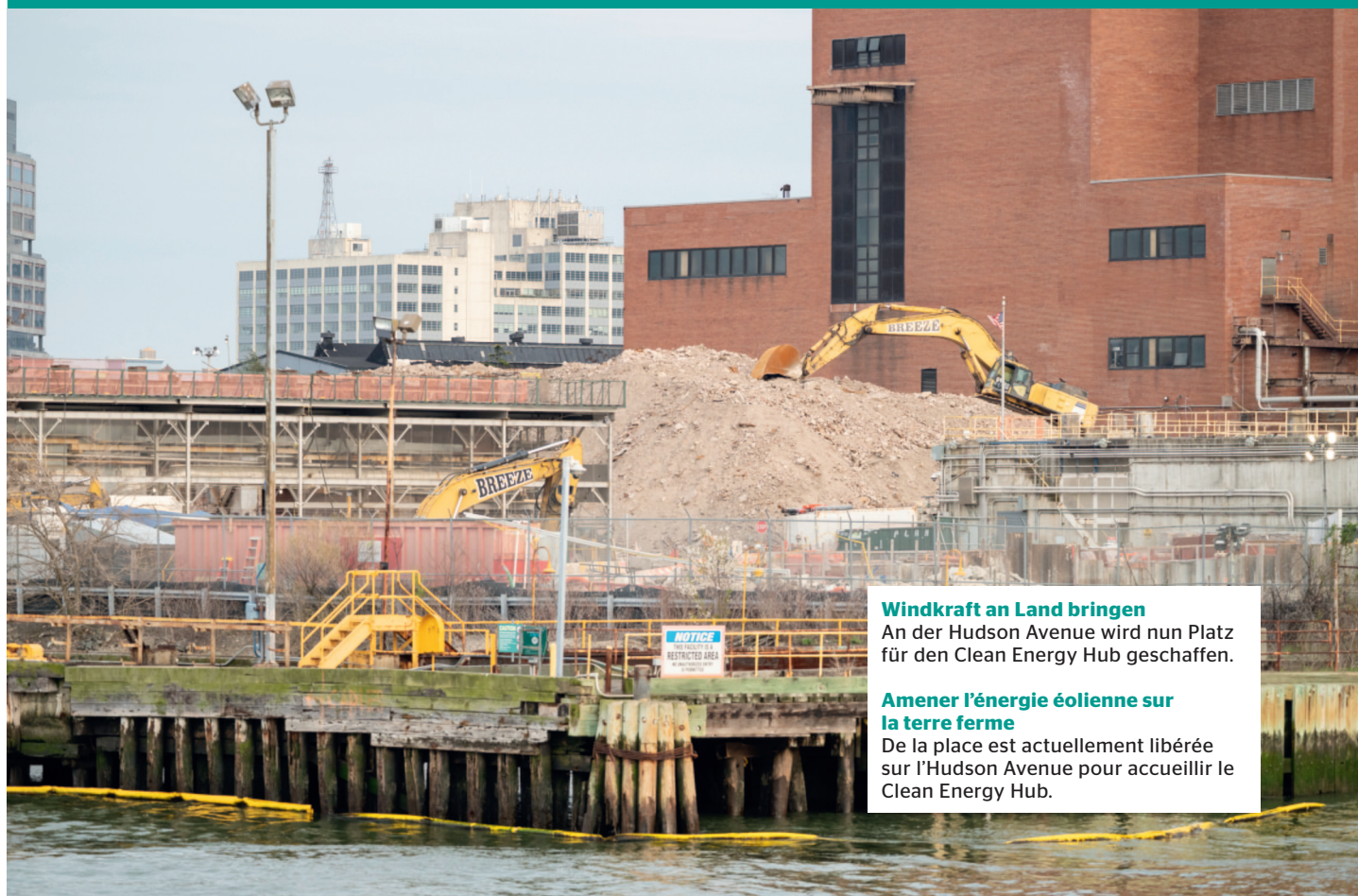
La centrale Hudson Avenue Generating Station, à Brooklyn, en 1927.

einem Zusammenschluss zum Eigenverbrauch. Am Anfang waren auch Forschende des Karlsruher Instituts für Technologie am Projekt beteiligt, unter anderem Esther Mengelkamp, die zu diesem Thema doktorierte. Aus ihren Erfahrungen kam sie zum Schluss, dass Distributed Ledger Technologien, von denen Blockchains eine Variante sind, für Microgrids nicht besonders geeignet sind, da es beim Handel meist um das 15-minütige Austauschen von Energiedaten geht. Für solche Anwendungen seien gewöhnliche Datenbanken schneller und effizienter. Esther Mengelkamp weist darauf hin, dass Letztere «auch im Hinblick auf die notwendige Energie zum Betreiben der IT-Infrastruktur» besser abschneiden.

Was zum stillen Ende des Brooklyn Microgrids führte, lässt sich heute nicht mehr rekonstruieren, aber vermutlich war es eine Kombination aus technologischen Grenzen und regulatorischen Hürden. Der Wissenschaftler Yury Dvorkin, der an der Johns Hopkins University in Baltimore zum Themengebiet Smart Grids forscht, kann sich an das Ende nicht genau erinnern, denkt aber, dass es regulatorische Vorgaben waren, die es verunmöglichten, die ursprünglichen Ziele zu realisieren. Die 2019 zuletzt aktualisierte Webseite des Projekts www.brooklyn.energy ist zwar noch erreichbar, aber Anfragen zur Klärung von Fragen laufen ins Leere. Und die Webseite von LO3 Energy gibt es nicht mehr.

et Siemens Digital Grid, ont débuté en 2016. Il s'agissait d'une tentative de création d'un marché local de la production photovoltaïque à l'aide de la technologie blockchain, au sein duquel les producteurs et les consommateurs étaient directement connectés (peer-to-peer), à l'instar d'un regroupement dans le cadre de la consommation propre (RCP). Au début, des chercheurs de l'Institut de technologie de Karlsruhe ont également participé au projet, notamment Esther Mengelkamp, qui y a consacré son doctorat. Ses expériences l'ont amenée à conclure que les technologies des registres distribués, dont les blockchains sont une variante, ne sont pas particulièrement adaptées aux microréseaux, car le commerce local implique généralement l'échange de données énergétiques toutes les 15 min. Pour de telles applications, les bases de données classiques sont plus rapides et plus efficaces. Esther Mengelkamp souligne que ces dernières sont également plus performantes «en termes d'énergie nécessaire au fonctionnement de l'infrastructure informatique».

Il est aujourd'hui impossible de déterminer exactement ce qui a conduit à la fin discrète du Brooklyn Microgrids, mais il s'agissait probablement d'une combinaison de limites technologiques et d'obstacles réglementaires. Le scientifique Yury Dvorkin, qui mène des recherches sur les réseaux intelligents à l'Université Johns Hopkins de



Windkraft an Land bringen

An der Hudson Avenue wird nun Platz für den Clean Energy Hub geschaffen.

Amener l'énergie éolienne sur la terre ferme

De la place est actuellement libérée sur l'Hudson Avenue pour accueillir le Clean Energy Hub.

Eine persönliche Sicht

Jemand, der anfänglich beim Brooklyn Microgrid als Prosumer mitgemacht hat, ist Eric Frumin. Als Bewohner des Brooklyner Stadtteils Park Slope wollte er sich schon lange privat für die Energiewende einsetzen. Auch er bestätigt, dass das Microgrid nicht mehr in Betrieb ist.

Eigentlich hat er ursprünglich teilgenommen, weil er die Idee mit dem lokalen Strommarkt interessant fand. Zentral war für ihn aber die lokale Erzeugung des Solarstroms, nicht die Förderung der Blockchain-Technologie. Aus seiner Sicht war das Microgrid eine ausgefeilte Kampagne unter Beteiligung von Einwohnern, Medien und Behörden, um den damaligen Blockchain-Hype für die Förderung der Solarstromerzeugung zu nutzen. Zudem wurde damit geworben, das Netz dadurch zuverlässiger zu machen. Absichten, die auch Eric Frumin unterstützt.

Zur ursprünglichen Idee sagt er: «War es mir wichtig, dass die Journalisten, die bei mir vorbeikamen, mich über die Blockchain befragten? Nein. Ich antwortete ihnen: Interessiert es mich wirklich, wie meine Kreditkarte funktioniert? Ich möchte nur, dass sie funktioniert.» Er freut sich nun darüber, dass der Ausbau der PV-Anlagen in Brooklyn auch ohne Microgrid Fahrt aufnimmt – obwohl es natürlich schneller gehen könnte.

Für seine PV-Anlage auf der 6 x 15 m² grossen Dachfläche seines vierstöckigen Brownstone-Hauses hat er vor einem Jahrzehnt 33 000 US-Dollar bezahlt. An Subventionen erhielt er vom Staat New York rund 15 000 US-Dollar

Baltimore, ne se souvient pas exactement de la fin du projet, mais pense que ce sont les exigences réglementaires qui ont empêché la réalisation des objectifs initiaux. Le site Web du projet, www.brooklyn.energy, mis à jour pour la dernière fois en 2019, est toujours accessible, mais les demandes d'éclaircissements restent sans réponse. Et celui de LO3 Energy n'existe plus.

Un point de vue personnel

Eric Frumin a participé au Brooklyn Microgrid en tant que prosummateur dès le début du projet. Habitant du quartier de Park Slope, à Brooklyn, il souhaitait depuis longtemps s'engager à titre privé en faveur de la transition énergétique. Il confirme, lui aussi, que le microréseau n'est plus en service.

À l'origine, il avait participé parce qu'il trouvait l'idée d'un marché local de l'électricité intéressante. Mais pour lui, l'essentiel était la production locale de courant photovoltaïque, et non la promotion de la technologie blockchain. Selon lui, il s'agissait d'une campagne bien ficelée impliquant les habitants, les médias et les autorités afin de tirer parti à l'époque de l'engouement marqué pour la blockchain pour promouvoir la production photovoltaïque. De plus, le projet avait été présenté comme un moyen de rendre le réseau plus fiable. Un objectif qu'Eric Frumin soutient également.

À propos de l'idée initiale, il déclare: « Si c'était important pour moi que les journalistes qui venaient me voir me

sowie eine zusätzliche Steuergutschrift von der Bundesregierung aus der Obama-Ära in Höhe von 10 000 US-Dollar.

Seine Anlage war von Anfang an am Netz von Con Edison angeschlossen. Er erhält von ihnen eine monatliche Abrechnung mit der eingespeisten und der bezogenen Energie. Jeden Frühling erzielt er einen Überschuss, den er im Sommer zur Deckung der höheren monatlichen Kosten für den Betrieb seiner Klimaanlage verwendet. In den Monaten, in denen kein Überschuss erzielt wird, zahlt er die reduzierte Rechnung monatlich. Einmal im Jahr erhält er eine Gesamt-abrechnung von Con Edison. Bei einem Überschuss am Jahresende würde er eine finanzielle Gutschrift erhalten, zum Grosshandelspreis von Con Edison für den Strombezug.

Die Tatsache, dass er eigenen Strom auf dem Dach erzeugt, den er sonst für rund 32 Cents pro Kilowattstunde beziehen müsste, hat ihn auch dazu motiviert, seinen Heizölbrenner durch Wärmepumpen zu ersetzen.

Die Energiewende beschleunigen

Für die Nachhaltigkeit engagiert sich Eric Frumin nicht nur mit der PV-Anlage auf seinem Dach, sondern auch im New York Chapter des Sierra Clubs. Der Sierra Club ist die älteste Umweltorganisation der Vereinigten Staaten. Seit mehr als 130 Jahren versammelt der Club mit seinen 64 örtlichen Sektionen Millionen von Aktivisten und Freiwilligen, die sich für die Umwelt einsetzen möchten. Das Hauptanliegen des Umwelt-Clubs ist der Aufbau einer erneuerbaren Stromerzeugung – anstatt Projekte dieser Art durch Einsparungen zu blockieren, wie es hierzulande eher üblich ist. Offshore-Windparks haben beim Club eine hohe Priorität, unter anderem, weil sie Arbeitsplätze schaffen, die Energiepreise stabilisieren sollen und für saubere Atemluft in der Stadt

posent des questions sur la blockchain? Non. Je leur répondais: ai-je vraiment envie de savoir comment fonctionne ma carte de crédit? Pour moi, il suffit qu'elle fonctionne. » Il se réjouit aujourd'hui que le développement des installations PV prenne aussi de l'ampleur à Brooklyn sans le microréseau, même si cela pourrait naturellement aller plus vite.

Il y a dix ans, il a payé 33 000 dollars pour l'installation photovoltaïque qu'il a fait monter sur le toit de 6 x 15 m² de sa maison de quatre étages en grès rouge. Il a reçu environ 15 000 dollars de subventions de l'État de New York ainsi qu'un crédit d'impôt supplémentaire de 10 000 dollars de l'administration fédérale à l'époque de la présidence d'Obama.

Son installation a été raccordée dès le début au réseau de Con Edison. Il reçoit depuis chaque mois une facture indiquant l'énergie injectée et consommée. Chaque printemps, il réalise un excédent qu'il utilise en été pour couvrir les coûts mensuels plus élevés liés au fonctionnement de sa climatisation. Les mois où il ne réalise pas d'excédent, il paie une facture mensuelle réduite. Une fois par an, il reçoit un décompte global de Con Edison. S'il devait y avoir un excédent en fin d'année, il recevrait un crédit financier correspondant au prix de gros de Con Edison pour l'électricité consommée.

Le fait de produire sur son toit sa propre électricité, qu'il devrait autrement acheter environ 32 cents/kWh, l'a également incité à remplacer son chauffage au mazout par des pompes à chaleur.

Accélérer la transition énergétique

Eric Frumin s'engage en faveur du développement durable non seulement en produisant du courant photovoltaïque sur son toit, mais aussi au sein de la section new-yorkaise



Lokaler Solarstrom

Eric Frumin mit seiner PV-Anlage im Brooklyner Stadtteil Park Slope.

Du courant photovoltaïque local

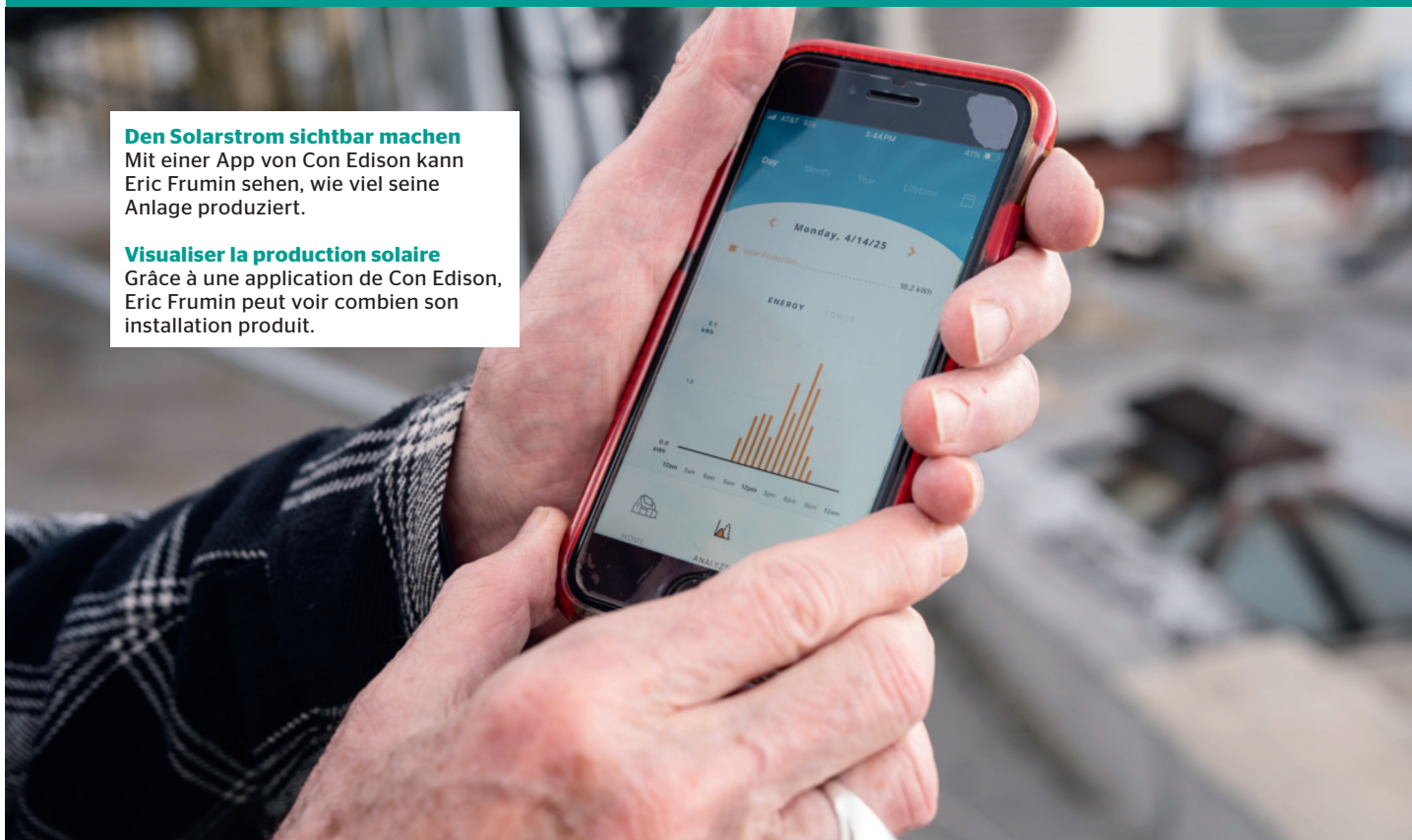
Eric Frumin, avec les panneaux solaires qu'il a fait installer sur le toit de sa maison, dans le quartier de Park Slope, à Brooklyn.

Den Solarstrom sichtbar machen

Mit einer App von Con Edison kann Eric Frumin sehen, wie viel seine Anlage produziert.

Visualiser la production solaire

Grâce à une application de Con Edison, Eric Frumin peut voir combien son installation produit.



sorgen sollen. Auch Übertragungsleitungen und Energiespeicher betrachtet der Club als notwendige Komponenten eines nachhaltigen Energiesystems.

Es gibt aber noch weitere Organisationen, die die Energiewende in New York auf ihre eigene Weise fördern und gestalten. Bei NYPIRG, der New York Public Interest Research Group, einer unparteiischen, gemeinnützigen Organisation für Forschung und öffentliche Bildung, steht die Öffentlichkeitsarbeit und die Information der Gesellschaft im Zentrum. Im Laufe der Jahrzehnte hat die Organisation Hunderttausende New Yorker bezüglich der Energiewende informiert und dazu Zehntausende Mitglieder aus allen Teilen des Bundesstaats rekrutiert. Durch die Gruppe erhalten die Stimmen der New Yorker in der öffentlichen politischen Debatte ein grösseres Gewicht. Die Mitarbeitenden von NYPIRG untersuchen dazu relevante Themen, erstellen Studien und binden die Gesellschaft in Aufklärungskampagnen ein. So soll mit politischen Massnahmen Rechtssicherheit geschaffen und die Umwelt geschützt werden.

Es sind aber nicht nur Nichtregierungsorganisationen, die sich für die Energiewende einsetzen. Eine staatliche Organisation, die dies ebenfalls tut, ist die 1975 gegründete NYSERDA, die New York State Energy Research and Development Authority. Die Behörde bietet Informationen und Analysen, Programme und technisches Fachwissen an, um den Einwohnern des Staates New York dabei zu helfen, die Energieeffizienz zu steigern, erneuerbare Energien zu nutzen und ihre Abhängigkeit von fossilen Brennstoffen zu verringern. Die Organisation spielt eine zentrale Rolle bei der Energiewende des Staates New York, weil sie über Subventionen entscheidet, die den Übergang zu erneuerbaren

du Sierra Club. Le Sierra Club est la plus ancienne organisation environnementale des États-Unis. Depuis plus de 130 ans, il rassemble, à travers ses 64 sections locales, des millions de militants et de bénévoles qui souhaitent s'engager en faveur de l'environnement. L'objectif principal de cette organisation environnementale consiste à développer la production d'électricité renouvelable – au lieu de bloquer les projets de ce type par des recours, comme c'est souvent le cas dans notre pays. Les parcs éoliens offshore constituent une priorité pour le club, entre autres parce qu'ils créent des emplois, stabilisent les prix de l'énergie et contribuent à assainir l'air respiré dans la ville. Le club considère également les lignes de transport d'électricité et les systèmes de stockage d'énergie comme des éléments indispensables à un système énergétique durable.

Mais il existe aussi à New York d'autres organisations qui encouragent et façonnent la transition énergétique à leur manière. Le New York Public Interest Research Group (NYPIRG), une organisation indépendante à but non lucratif dédiée à la recherche et à l'éducation publique, se concentre sur l'information et la sensibilisation du public. Au fil des décennies, cette organisation a informé des centaines de milliers de New-Yorkais sur la transition énergétique et a recruté des dizaines de milliers de membres dans tout l'État. Grâce à elle, les New-Yorkais ont davantage voix au chapitre dans le débat politique public. Les collaborateurs du NYPIRG étudient des thèmes pertinents liés à la transition énergétique, réalisent des études et impliquent la société dans des campagnes d'information. L'objectif est de créer une sécurité juridique et de protéger l'environnement grâce à des mesures politiques.

Energien vorantreiben. Beispielsweise war die Behörde diejenige Stelle, die den Antrag von Eric Frumin auf Steuergutschriften des Bundesstaates New York genehmigt hat.

Schrittweise voran

Am 18. Juli 2019 wurde das Gesetz zur Förderung des Klimaschutzes und zum Schutz der Gemeinschaft (Climate Act) des Staates New York unterzeichnet [4]. Dieses Gesetz verpflichtet den Staat New York, die Treibhausgasemissionen bis 2030 um 40 % und bis 2050 um mindestens 85 % gegenüber dem Stand von 1990 zu senken. Zudem schreibt der Climate Act vor, dass mindestens 35 % der Gewinne aus Investitionen in saubere Energie an benachteiligte Communities fließen sollen, denn zur Nachhaltigkeit gehört auch das Thema «justice» dazu, also Gerechtigkeit. Ärmere Bevölkerungsschichten sollen einen Zugang zu preisgünstigerer nachhaltiger Energie haben, unter anderem indem ihre Sozialwohnhäuser mit Solaranlagen ausgestattet und sie bei Energieeffizienzmassnahmen unterstützt werden. Und zur sozialen Gerechtigkeit gehört auch die Schaffung neuer Arbeitsstellen im Bereich der Clean Energy, inklusive Ausbildungen und Praktika. Die 500 Stellen, die für den Bau des Brooklyn Clean Energy Hub neu geschaffen werden sollen, bilden da nur den Anfang.

Doch durch die Wahl Donald Trumps zum Präsidenten der Vereinigten Staaten, der fossile Energieträger wieder ins Rampenlicht rückt, ist vieles davon infrage gestellt worden. Im April 2025 stoppte die Trump-Regierung die Bauarbeiten am grossen Windpark «Empire Wind», einem 5-Milliarden-Dollar-Projekt, vor der Küste von Long Island. Nach wochenlangen Gesprächen zwischen Vertretern des Weissen Hauses, den involvierten Unternehmen und der Initiatorin der Gespräche, der demokratischen Gouverneurin von New York, Kathy Hochul, genehmigte die Trump-Regierung am 19. Mai 2025 schliesslich die Wiederaufnahme der Bauarbeiten [5]. Für diese Kurskorrektur dürfte auch das Thema Arbeitsplätze ausschlaggebend gewesen sein. Anonymen Quellen zufolge hatte Kathy Hochul Präsident Trump gegenüber betont, dass die Einstellung des Windkraftprojekts mehr als 1000 Arbeitsplätze von Arbeitnehmern aus Teilen New Yorks kosten würde, die ihn bei seiner Wahl unterstützt hatten. Ein Argument, für das die aktuelle US-Regierung eher ein offenes Ohr hat als für Überlegungen zum Klimawandel oder zur Umwelt.

Referenzen | Références

- [1] Michael Young, «Demolition Underway for Brooklyn Clean Energy Hub in Vinegar Hill, Brooklyn», New York Yimby, 11.1.2024. [newyorkyimby.com/2024/01/demolition-underway-for-brooklyn-clean-energy-hub-in-vinegar-hill-brooklyn.html](https://www.newyorkyimby.com/2024/01/demolition-underway-for-brooklyn-clean-energy-hub-in-vinegar-hill-brooklyn.html)
- [2] www.coned.com/en/our-energy-future/our-energy-vision/where-we-are-going/were-ready-for-offshore-wind
- [3] www.youtube.com/watch?v=DYIH-IIZPrU&t=12s
- [4] climate.ny.gov/resources/scoping-plan
- [5] Brad Plumer, Benjamin Oreskes, «In Reversal, Trump Officials Will Allow Huge Off-shore N.Y. Wind Farm to Proceed», The New York Times, 19.5.2025.



Autor | Auteur

Radomir Novotný ist Chefredaktor des Bulletins Electrosuisse. |
Radomir Novotný est rédacteur en chef du Bulletin Electrosuisse.
 → Electrosuisse, 8320 Fehraltorf
 → radomir.novotny@electrosuisse.ch

Mais les organisations non gouvernementales ne sont pas les seules à s'engager en faveur de la transition énergétique. L'organisation publique NYSERDA, la New York State Energy Research and Development Authority, fondée en 1975, fait de même. Elle fournit des informations et des analyses, des programmes ainsi qu'une expertise technique pour aider les habitants de l'État de New York à améliorer leur efficacité énergétique, à utiliser les énergies renouvelables et à réduire leur dépendance aux combustibles fossiles. Cette organisation joue un rôle essentiel dans la transition énergétique de l'État de New York, car elle décide de l'octroi de subventions qui favorisent le passage aux énergies renouvelables. C'est, par exemple, cette autorité qui a approuvé la demande d'Eric Frumin en matière de crédits d'impôt de l'État de New York.

Progresser pas à pas

Le 18 juillet 2019, la loi sur la promotion de la protection du climat et la protection de la communauté (Climate Act) de l'État de New York a été signée [4]. Cette loi engage l'État de New York à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 40 % d'ici 2030, et d'au moins 85 % d'ici 2050, par rapport aux niveaux de 1990. En outre, le Climate Act stipule qu'au moins 35 % des bénéfices issus des investissements dans les énergies propres doivent être reversés aux communautés défavorisées, car la durabilité passe également par la «justice». Les couches les plus pauvres de la population doivent avoir accès à une énergie durable à moindre coût, notamment en équipant leurs logements sociaux de panneaux solaires et en les aidant à prendre des mesures d'efficacité énergétique. La justice sociale passe également par la création de nouveaux emplois dans le domaine des énergies propres, formations et stages compris. Les 500 emplois qui doivent être créés pour la construction du Brooklyn Clean Energy Hub ne sont qu'un début.

Mais l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis, qui place les énergies fossiles à nouveau sur le devant de la scène, remet en question une grande partie de ces avancées. En avril 2025, l'administration Trump a stoppé la construction, au large des côtes de Long Island, du grand parc éolien «Empire Wind», un projet de 5 milliards de dollars. Après des semaines de discussions entre des représentants de la Maison-Blanche, les entreprises concernées et l'initiatrice des discussions, la gouverneure démocrate de New York, Kathy Hochul, l'administration Trump a finalement autorisé la reprise des travaux le 19 mai 2025 [5]. La question des emplois a sans doute aussi été déterminante dans ce revirement. Selon des sources anonymes, Kathy Hochul aurait fait remarquer au président Trump que l'abandon du projet éolien coûterait plus de 1000 emplois à des travailleurs issus de quartiers new-yorkais qui l'avaient soutenu lors de son élection. Un argument auquel l'actuel gouvernement américain est plus sensible qu'aux considérations sur le changement climatique ou l'environnement.